

LES STAGIAIRES DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE QUALIFIANTE EN PACA : PREMIÈRE ÉTAPE D'UN SUIVI DE COHORTE

DIRECTEUR DE PUBLICATION

MARIO BARSAMIAN

RÉALISATION

FANNY BREMOND

SÉVERINE LANDRIER

PAO

MARIE-LOUISE MENDY

ISSN : 1760-9569

Le premier axe du contrat de plan régional de développement des formations professionnelles (CPRDFP) de la région PACA vise à faciliter l'accès à une première qualification et l'élévation du niveau de qualification pour tous. Observer et analyser le rôle de la formation qualifiante dans les parcours professionnels permet d'alimenter la réflexion relative à ces enjeux. Dans cette perspective, l'ORM a mis en place une enquête longitudinale de suivi des stagiaires de la formation professionnelle sur une période de trois ans. Cette enquête concerne les sortants en 2013 des formations qualifiantes de niveaux V et IV, financées par le Conseil régional.

Les données présentées dans ce document sont issues d'une première interrogation réalisée lorsque les stagiaires étaient encore en formation. Ces premiers résultats permettent ainsi de caractériser la population des enquêtés.

UNE MAJORITÉ D'ENQUÊTÉS DE MOINS DE 26 ANS

Les formations ciblées par l'enquête s'adressent aussi bien aux jeunes qu'aux adultes demandeurs d'emploi. Les jeunes sont toutefois majoritaires parmi les stagiaires enquêtés : 56 % ont moins de 26 ans et 10 % ont 45 ans et plus. Les

femmes représentent 52 % de la population des enquêtés et sont surreprésentées parmi les personnes plus âgées (60 % des 45 ans et plus).

Avant d'entrer dans la formation professionnelle qualifiante, 44 % des enquêtés n'avaient aucun diplôme mais cette proportion varie selon l'âge : elle passe de 55 % chez les moins de 26 ans à 33 % chez les 45 ans et plus. Parmi ceux qui avaient déjà un diplôme, 79 % mentionnent un diplôme de la voie professionnelle, 13 % de la voie générale et 8 % de la voie technologique.

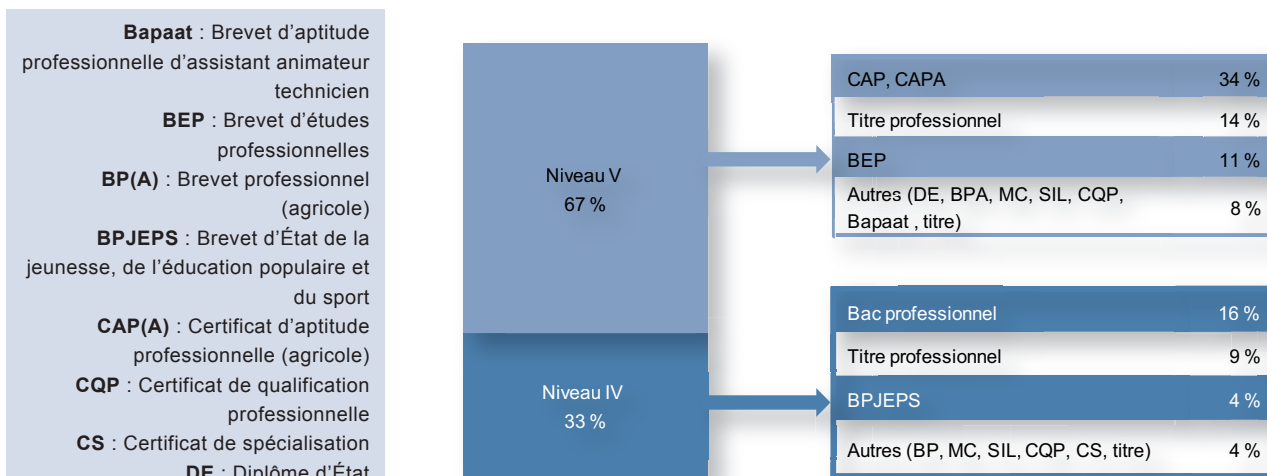
Les enquêtés habitant dans une zone urbaine sensible (ZUS) représentent 13 % de l'ensemble des effectifs (ce qui correspond à la part observée parmi les demandeurs d'emploi de la région). Les hommes y sont surreprésentés, ainsi que les personnes qui n'avaient aucun diplôme avant d'entrer en formation.

FORMATIONS SUIVIES : UNE CONCENTRATION SUR DU NIVEAU V ET DANS LE DOMAINE DES SERVICES

La majorité des enquêtés suivent une formation de niveau V (67 %, graphique 1). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à suivre une formation de niveau V, principalement pour obtenir un CAP.

Les formations qualifiantes évoquées dans le texte désignent celles retenues dans notre champ d'enquête, à savoir des formations visant l'obtention d'une certification professionnelle (diplôme, titre ou certificat) de niveau V ou IV financées par le Conseil régional et suivies par les stagiaires au cours de l'année 2013.

GRAPHIQUE 1 : RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE



Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (1^{re} interrogation, année 2013) – Traitement ORM.

Les moins de 26 ans préparent plus fréquemment des diplômes menant à un CAP, un BEP ou un bac professionnel ; les plus âgés se tournant majoritairement vers d'autres types de formations certifiantes (titres professionnels principalement).

En observant le niveau de la formation suivie et le dernier diplôme obtenu avant d'entrer en formation, trois profils se dégagent (tableau 1) : les personnes qui n'avaient aucun diplôme avant d'entrer en formation (c'est le cas de 56 % des enquêtés en formation de niveau V et de 20 % des enquêtés en niveau IV). Ensuite, les personnes qui suivent une formation correspondant à un niveau de diplôme qu'elles avaient déjà (c'est le cas de 25 % des enquêtés en formation de niveau V et de 23 % des enquê-

tés en niveau IV). Enfin, les personnes qui avaient un diplôme du supérieur (c'est le cas de 6 % des enquêtés qui sont en formation de niveau V et de 12 % des enquêtés en niveau IV).

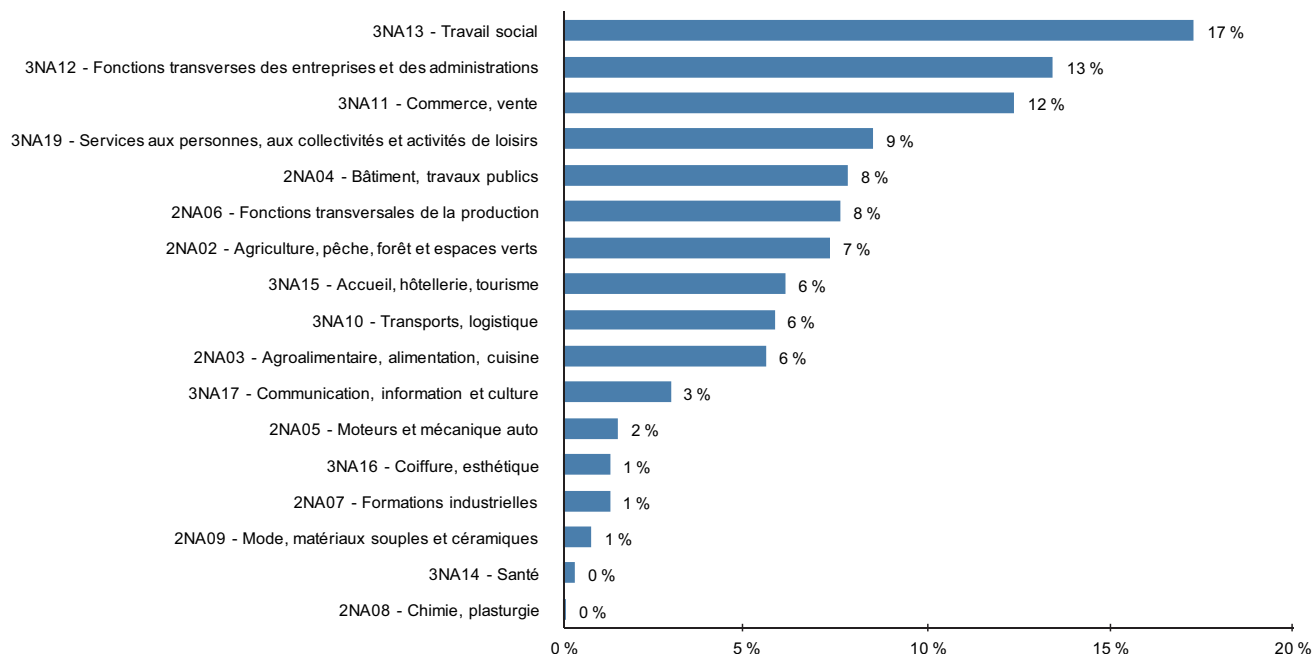
En termes de filières de formation, la moitié des enquêtés sont dans celles du « travail social », des « fonctions transverses des entreprises et des administrations », du « commerce, vente » et des « services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » (graphique 2). Les trois premières filières sont très féminisées et regroupent 66 % des femmes enquêtées. Les hommes se répartissent dans un nombre un peu plus élevé de filières et sont surreprésentés dans les filières « fonctions transversales de la production », « bâtiment, travaux publics »,

TABEAU 1 : DERNIER DIPLÔME OBTENU SELON LE NIVEAU DE LA FORMATION SUIVIE

Dernier diplôme obtenu	Niveau de la formation suivie		
	Niveau V	Niveau IV	Ensemble
Diplôme du supérieur	6 %	12 %	8 %
Diplôme de niveau IV	13 %	23 %	16 %
Diplôme de niveau V	25 %	45 %	31 %
Aucun diplôme, BEPC	56 %	20 %	44 %
Total	100 %	100 %	100 %

Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (1^{re} interrogation, année 2013) – Traitement ORM.

GRAPHIQUE 2 : RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LA FILIÈRE DE LA FORMATION SUIVIE



Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (1^{re} interrogation, année 2013) – Traitement ORM.

« agriculture, pêche, forêt et espaces verts », « services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » et « transports, logistique ».

Les jeunes de moins de 26 ans, majoritaires parmi l'ensemble des enquêtés, représentent 84 % des effectifs de la filière « commerce, vente ». *A contrario*, ils sont moins présents dans les filières « fonctions transverses des entreprises et des administrations », « agriculture, pêche, forêt et espaces verts » et « agroalimentaire, alimentation, cuisine », où la part des 45 ans et plus varie entre 13 % et 19 %.

La répartition des niveaux de formation (V et IV) selon les filières est relativement hétérogène : si dans celle du « travail social » 86 % des enquêtés suivent une formation de niveau V, ce n'est le cas que pour 22 % des effectifs de la filière « fonctions transverses des entreprises et des administrations ». Dans les filières « commerce, vente » et « services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs »,

les formations de niveau V représentent environ la moitié des formations préparées.

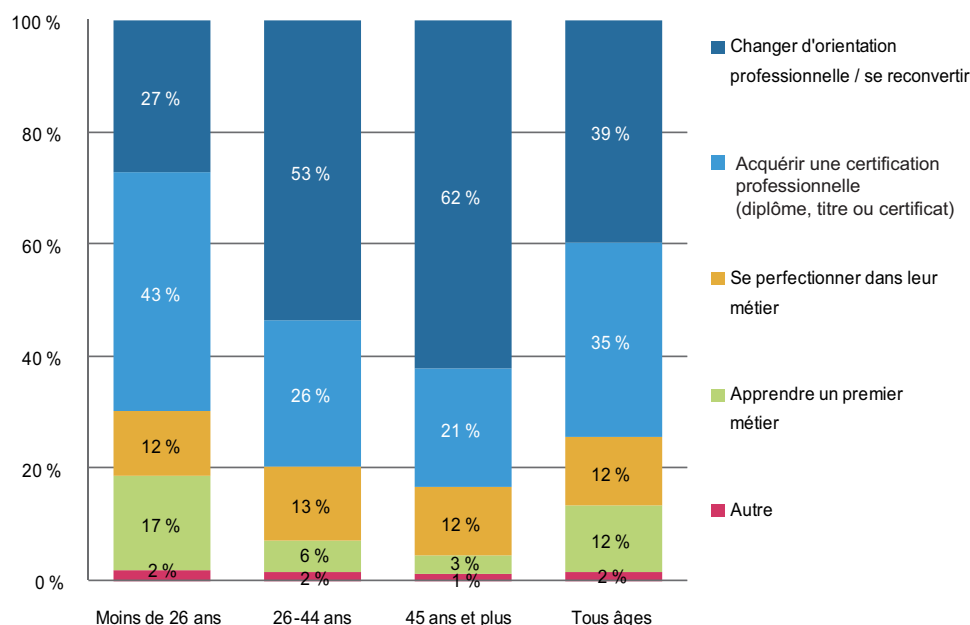
UNE DÉMARCHÉ DE RÉORIENTATION OU RECONVERSION PROFESSIONNELLE POUR DEUX ENQUÊTÉS SUR CINQ

Pour 39 % des enquêtés, le principal motif d'inscription à la formation était de changer d'orientation professionnelle, de se reconverter (surtout pour les 45 ans et plus, graphique 3). Viennent ensuite la volonté d'acquérir une certification (plus fréquemment cité chez les femmes et les jeunes), de se perfectionner dans son métier (davantage cité par les personnes inscrites dans une formation de niveau IV) et d'apprendre un premier métier (davantage chez ceux en formation de niveau V et les jeunes).

Les motivations sont également très différentes selon le niveau du dernier diplôme obtenu par les enquêtés : 57 % des diplômés du supérieur souhaitaient changer d'orientation professionnelle ou se reconverter, contre

Nomenclature régionale des filières de formation
 Constituée de 19 filières de formation professionnelle, cette nomenclature a été construite en 2013 dans le cadre du suivi du CPRDFP Adaptée au contexte régional, elle a été fondée sur une démarche partenariale. (ORM, « Mémo » n° 60).

GRAPHIQUE 3 : RÉPARTITION DES ENQUÊTÉS SELON LE MOTIF PRINCIPAL D'INSCRIPTION À LA FORMATION



Source : ORM – Enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante (1^{re} interrogation, année 2013) – Traitement ORM.

24 % pour les non-diplômés. La moitié des non-diplômés s'étaient logiquement inscrits dans le but principal d'acquérir une certification professionnelle. À noter également que l'objectif d'apprendre un premier métier est plus fréquemment mentionné par les non-diplômés mais aussi par ceux qui avaient déjà un diplôme de niveau IV.

UN TIERS DES ENQUÊTÉS SOUHAITENT CONTINUER À SE FORMER

Les enquêtés ont déclaré un ou plusieurs projets professionnels à l'issue de la formation. 69 % d'entre eux veulent trouver un emploi ; principalement dans les domaines professionnels des « services aux particuliers et aux collectivités », de la « gestion, administration des entreprises », du « bâtiment, travaux publics » et dans celui du « commerce ».

12 % des enquêtés envisagent de créer ou reprendre une entreprise. C'est plus souvent le cas chez les hommes (16 % contre 9 % chez les femmes) et les personnes

qui avaient un diplôme du supérieur avant d'entrer en formation (26 % d'entre eux).

34 % des enquêtés souhaitent suivre une nouvelle formation, principalement pour se perfectionner et élever leur niveau de formation. Ce projet est plus fréquent chez les femmes (40 % contre 27 % pour les hommes) et les jeunes (43 % contre 17 % pour les 45 ans et plus). La prochaine enquête, un an après leur sortie de la formation, permettra notamment de savoir s'ils sont parvenus à concrétiser ce nouveau projet de formation et s'ils s'inscrivent dans une logique de parcours professionnalisant.

Les projets varient également selon la filière de formation suivie. Le souhait de trouver un emploi à l'issue de la formation est très prégnant chez les enquêtés de la filière « services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs ». Celui de poursuivre dans un parcours de formation est plus prononcé chez les personnes préparant une certification de niveau V ou IV dans le « travail social ».

UNE LOGIQUE DE RECONVERSION PROFESSIONNELLE PLUS PRÉGNANTE CHEZ LE PUBLIC HANDICAPÉ

Près de 8 % des enquêtés ont déclaré avoir une reconnaissance administrative de handicap. Il s'agit d'un public plus âgé : leur moyenne d'âge est de 37 ans (28 ans pour l'ensemble des publics) et 30 % d'entre eux ont 45 ans et plus (10 % pour l'ensemble). De ce fait, les travailleurs handicapés ont déclaré plus d'expérience professionnelle avant d'entrer en formation qualifiante : la moitié d'entre eux a dix ans ou plus d'expérience (c'est le cas d'un enquêté sur cinq). Ils sont également plus nombreux à avoir déjà un diplôme avant de suivre la formation (71 % contre 56 % pour l'ensemble des enquêtés). Il s'agit principalement de diplômes de niveau V.

Concernant la formation suivie, les travailleurs handicapés préparent plus fréquemment une certification de niveau IV : 46 % d'entre eux contre 33 % pour l'ensemble des publics. Il s'agit essentiellement de bacs professionnels ou de titres professionnels. Ils sont 31 % à suivre une formation de la filière « fonctions transverses des entreprises et des administrations » (13 % pour l'ensemble des enquêtés).

L'objectif de changer d'orientation professionnelle ou de se reconvertir est nettement plus prononcé chez les travailleurs handicapés. 58 % d'entre eux se sont inscrits en formation principalement dans ce but (39 % pour l'ensemble des enquêtés).

Ils expriment davantage le souhait de trouver un emploi à la suite de la formation (75 % contre 69 %). En revanche, ils déclarent moins fréquemment vouloir créer ou reprendre une entreprise (9 % contre 12 %) et/ou suivre une autre formation (28 % contre 34 %).

DES CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES POUR LES PERSONNES DE NATIONALITÉ ÉTRANGÈRE

Parmi les enquêtés, 10 % sont de nationalité étrangère (part légèrement inférieure à celle observée parmi les demandeurs d'emploi de la région). Ils sont principalement de nationalité africaine (marocaine, algérienne ou tunisienne en majorité). La part des femmes y est semblable à celle des enquêtés de nationalité française. Celle des plus de 26 ans est en revanche plus élevée : 63 % contre 41 %. Les personnes de nationalité étrangère sont surreprésentées parmi les enquêtés habitants en ZUS (18 %).

Avant d'entrer en formation qualifiante, 49 % des enquêtés de nationalité étrangère n'avaient aucun diplôme (44 % pour les enquêtés de nationalité française). L'objectif d'acquérir une certification professionnelle est ainsi plus marqué : 42 % d'entre eux le citent comme motif principal d'inscription à la formation. À noter également que la part de ceux qui avaient un diplôme du supérieur est deux fois plus élevée chez les enquêtés de nationalité étrangère (15 % contre 7 % pour ceux de nationalité française).

Concernant la formation suivie, les enquêtés de nationalité étrangère préparent plus fréquemment une certification de niveau V (76 % d'entre eux). Comme pour l'ensemble des enquêtés, la filière « travail social » est la première filière de formation suivie par les personnes de nationalité étrangère. Vient ensuite celles du « bâtiment, travaux publics » et de l'« accueil, hôtellerie, tourisme », qui regroupent 22 % des stagiaires de nationalité étrangère (contre 13 %).

Enfin, les personnes de nationalité étrangère déclarent davantage vouloir trouver un emploi à la suite de la formation (77 %) et moins fréquemment vouloir suivre une autre formation (23 %).

Est étrangère une personne résidant en France et n'ayant pas la nationalité française.

L'enquête sur le devenir des stagiaires de la formation professionnelle qualifiante

Réalisée par l'ORM et financée par le Conseil régional PACA, l'enquête consiste en une étude longitudinale du devenir des personnes ayant suivi une formation qualifiante du service public régional de formation permanente et d'apprentissage (SPRFPA). Elle a pour objectif de mieux connaître la place et le rôle de la formation dans les parcours professionnels.

La population ciblée est composée de jeunes et d'adultes demandeurs d'emploi ayant suivi une formation professionnelle qualifiante en PACA. Les formations retenues sont financées par le Conseil régional et se sont achevées entre le 2 mai et le 31 juillet 2013. Elles mènent à des diplômes, des titres ou des certificats de niveau V (types CAP, BEP) ou de niveau IV (bac professionnel, brevet professionnel...).

Une première interrogation a eu lieu en mars 2013 avant la fin de la formation. Plus de 7 000 questionnaires ont été envoyés *via* les organismes de formation. 4 800 personnes ont répondu à cette première enquête, soit un taux de retour de 67 %. Cette étape a permis de constituer la cohorte, de disposer d'informations sur les trajectoires des individus avant leur inscription en formation ainsi que sur leurs projets professionnels.

Les résultats présentés dans ce document ont été redressés sur des variables clés (sexe, âge, certification préparée, spécialité de la formation préparée et lieu de formation), afin d'avoir un échantillon représentatif de la population ciblée.

Les prochaines interrogations se feront par téléphone et auront lieu aux printemps 2014, 2015 et 2016, permettant ainsi de suivre la cohorte sur trois ans. Ces enquêtes téléphoniques seront complétées de quelques entretiens en face à face afin d'approfondir certaines étapes de la trajectoire des individus, en prenant le temps de comprendre les logiques à l'œuvre.

Dans le cadre de la mission régionale d'observation de l'emploi et de la formation des personnes handicapées (portée par l'ORM et financée par l'État, le Conseil régional et l'Agefiph), des exploitations complémentaires sur le public des travailleurs handicapés seront réalisées lors des prochaines interrogations.

Un document de travail plus complet est téléchargeable sur notre site Internet.

Il comprend des résultats selon le sexe, l'âge, la nationalité et pour le public des travailleurs handicapés. Des zooms sur les filières de formation « travail social », « fonctions transverses des entreprises et des administrations », « commerce, vente » et « services aux personnes, aux collectivités et activités de loisirs » sont également présents.

Pour en savoir plus

- BREMOND F., *Diagnostic préalable au PRITH en PACA. Aide à l'élaboration de plan régional d'insertion professionnelle des travailleurs handicapés*, ORM, « Études », n° 16, 2011
- GAY-FRAGNEAUD P., MILLIARD S., *Construction d'une nomenclature régionale de filières de formation : méthode et enjeux*, ORM, « Mémo », n° 60, 2014
- INTAHVONG S., LANDRIER S., *Les Discriminations en question*, ORM, « Semestriel », n° 1, 2012
- MILLIARD S., PETROVITCH A., *Cartographie des effectifs en formation professionnelle en PACA*, ORM, « Outils d'analyse », n° 16, 2013